



Depuis sa loge de concierge, Janine voit défiler le Monde et ses locataires. Elle tourne avec lui, danse avec eux, parle de ses familiers, témoigne de leurs univers : l'Espagne républicaine, la vie ordinaire, Nazim Hikmet le poète. Elle s'enthousiasme, s'interroge, nous éclaire...

Le spectacle

Public adultes/adolescents

Durée 1h

Décors

Montage 10 minutes

Cadre de scène

- A domicile (à discuter avec la comédienne), aire de jeu 4m x 3m
- Scène équipée : 5m x 4m. Cadre de scène neutre avec ou sans pendrions

Lumières

Quelque soit la dimension du plateau, la zone de jeu à éclairer est de 5m x 4

- A domicile : si possible, prévoir un plein feu ambiance chaude (ambre)
- Scène équipée : jeu 12 voies avec 14 pc (6 faces, 6 contres et 2 douches)

Son

Pas de bande son. Prévoir micro HF (casque ou cravate) pour plein air ou salle avec acoustique difficile.

Conditions

Frais de transport pour une personne : train, voiture, avion
Hébergement et repas pris en charge par l'organisateur



CONTACT : Anne-Marie CAMUS

35 rue du 10 avril - 31500 Toulouse

06 27 16 77 69 - amsuacpro@gmail.com

Production : SmartFr production de spectacles

Licence 2-144673 Lyon

CE SPECTACLE, CRÉÉ EN 2009, PROPOSE 2 CAS DE FIGURES :

1/ **Soit « MONSIEUR TOÑO » est joué dans les théâtres**, les maisons de la culture ou celles de la jeunesse, les centres sociaux et autres cas de figures permettant de rassembler un nombre conséquent de personnes. L'organisateur sera donc une institution, une association ou une collectivité territoriale.

La Dépêche du Midi - Parvis de Tarbes le 13 novembre 2009



2/ **Soit « MONSIEUR TOÑO » est joué à domicile**, dans les salles à manger, les cours intérieures de maison, de ferme, les jardins, les granges, les vergers et autres lieux n'ayant pas pour vocation première l'accueil de spectacles. Ici, c'est un particulier qui est organisateur.

Jusqu'à présent, les hôtes de « MONSIEUR TOÑO » ont toujours associé au spectacle un moment convivial autour d'un goûter, un apéritif ou un buffet.

Paroles extraites des "Echos de Monsieur Toño"

"Janine y Toño, une histoire d'amour entre la France & l'Espagne Républicaines ! Encore ! ¡Mas! Un spectacle empreint de respect qui se savoure sans modération, à voir & à revoir, tellement c'est beau !"

Raymond Cubells, Président de l'Amicale des Anciens Internés Politiques et Résistants du camp de concentration du Vernet d'Ariège

[Nuit des Musées - Mai 2012]

"J'ai été subjuguée par l'excellence de ce spectacle. Ce texte est magnifique, et magnifiquement servi : puissance d'évocation, fraîcheur des émotions, subtilité de l'interprétation, soin des ruptures, diversité des registres... Un grand merci aux artistes et aussi aux chaleureux accueillants de ce spectacle rare."

Françoise Valon, professeur de philosophie - [Borde Bio - Mai 2012]

"Spectacle sensible, « Monsieur Toño » met en scène Janine, une concierge émouvante et poétique qui va nous entraîner sur de nombreuses pistes, dont celle, historique et engagée, de l'Espagne républicaine. Madame Janine traite de sujets graves avec une grande tendresse et beaucoup d'humour. Il s'agit d'un spectacle tonique auquel il faut s'adonner sans modération !"

Marie-Thérèse Escarmant, maire-adjointe à l'Art et la Culture

[Ste-Foy-La-Grande - 33220]

"Dans ce spectacle, Anne-Marie Camus présente son hommage à la vie populaire, à l'Espagne républicaine, à tout ce qui a marqué son expérience personnelle comme politique."

"Qu'elle soit remerciée pour ce beau signe d'expérience assumée, transmise, reconnaissante."

Gilles Clamens, journaliste Canal Pourpre TV du Pays de Bergerac

[Festival "8 Mars, 8 femmes" - Gironde - Mars 2012]

<http://www.youtube.com/watch?v=3618lcQxSME> (interview AM Camus TV Canal Pourpre)



MONSIEUR TOÑO, une fable inspirée

Entretien réalisé par Marie-Hélène Roques,
Chercheur, auteur, scénariste

Est-ce une fable humoristique, un conte philosophique, un monologue inspiré ? Tout cela à la fois, qui fait du bien ! MONSIEUR Toño est une adresse à ceux qui doutent, désespèrent, ou voudraient que rien ne bouge, ni des rêves, ni des rôles, des places assignées.

Madame Janine, concierge de son état, observe, cherche moins à savoir qu'à comprendre, obstinément, joyeusement, pas après pas.

Dans son œil de mire, un locataire, MONSIEUR Toño. Pourquoi cet étranger, combattant d'une guerre oubliée, si peu bavard, qui lorsqu'il parle, dit des mots, des mots tels... que Madame Janine et son cousin en sont tout retournés.

Le spectateur sourit, pensif, il hésite avec Janine à se poser de drôles de questions qu'il ne s'était jamais posées, il la suit dans cette manière si singulière, timide et glorieuse à la fois, de penser le monde, d'oser s'affranchir de sa condition.

On sort ému, émerveillé, souriant et réconforté ; Madame Janine, c'est notre part d'utopie qui a trouvé sa voix, celle d'une auteure-comédienne dont on retiendra le nom : Anne-Marie Camus.

Dire MERCI

Quand je l'interroge pour écrire le scénario d'un film consacré aux passeurs de mémoire, voici sa réponse immédiate, jaillie du plus profond :

Comment est venue l'idée de MONSIEUR TOÑO ?

Pour dire "Merci". Dire ma reconnaissance à des personnes qui, dans ma vie, m'ont protégée, fait

grandir, et rêver d'un point de vue politique. À deux ans et demi, j'étais en nourrice chez des Espagnols, et ça s'est poursuivi à l'école, au collège, où ma meilleure amie s'appelait Maxima Bravo Castro. A Lecture, j'ai eu la chance de rencontrer une famille de réfugiés espagnols dont le grand-père pour moi représentait la Retirada, dont les petits-enfants, de façon manifeste, avaient pris le relais quant à ses convictions.

À Toulouse, cette histoire m'a poursuivie, les idéaux de justice, de liberté, mot galvaudé très important pour eux, pour moi.

C'était des « gens de peu », des nourrices, des maçons, des femmes de ménage, qui n'ont pas eu dans leur parcours la possibilité de s'exprimer facilement. Ce sont ces gens-là qui m'ont faite, m'ont aidée à vivre, à être heureuse de vivre. J'ai envie de le leur dire. Eux, ils étaient dans l'action, dans le fait de s'occuper de moi, de m'apprendre, de m'encourager, de chercher des solutions collectives, de se battre au lieu de désespérer.



Dire pour eux et non à leur place

Vous leur avez donné la parole ?

Je suis une partie de leur voix. J'ai pu mettre en mots des choses qu'ils ne disaient pas. Je ne disposais pas d'autre moyen pour leur dire « merci » et leur dire ce que j'ai reçu d'eux. Je ne parle pas à la place des autres, je raconte une histoire pour eux et qui parle d'eux pour dire : « Vous n'avez pas été en vain ! »

L'oubli, c'est la mort ! Dans l'espace de ma vie, il y a quelques petites choses dont je ne veux pas qu'elle meurent. La seule façon pour que ça ne meure pas, c'est que d'autres s'en saisissent, que ça leur parle et qu'à leur tour, ils aient envie de faire la même chose.

Continuer à dire NOUS

Est-ce une dette envers eux ?

En quelque sorte. Je n'ai pas du tout l'intention de céder, de renoncer à cette idée qu'il peut y avoir un « Nous », et que nous sommes condamnés, réduits à n'être seulement que nous-mêmes, des individus. Ce spectacle veut dire les valeurs dont nous sommes toujours les héritiers. Nous avons pris de bonnes leçons mais ça ne veut pas dire que l'on renonce. On s'ajuste. Peut-être sera-t-on plus efficace parce que l'on connaît mieux l'histoire, grâce à ceux qui étaient avec nous quand nous étions jeunes ?

Il faut dire, montrer, écrire, parler, dire des contes, des poèmes, j'ai hérité de tout cela, ça doit faire écho. J'ai la chance de pouvoir être là où je peux donner le meilleur de moi-même.

À travers ce spectacle, je fais ce que j'ai à faire.

(A.M. Camus)³



Photo Elisabeth Fouchet

L'AUTEUR et COMÉDIENNE

Anne-Marie Camus. Comédienne de théâtre et théâtre-forum, clown de théâtre, lectrice et metteur en scène. Pratique le chant à plusieurs voix, l'écriture et le travail corporel.

Elle travaille depuis de nombreuses années avec Théâtre Sans Frontière, compagnie dirigée par Marie-José Eréséo, et utilisant les méthodes du Théâtre de l'Opprimé (théâtre-forum, théâtre-image).

Parallèlement, elle chemine avec le personnage du « clown de théâtre », participe à des aventures collectives et spectaculaires, à la création notamment d'un spectacle sur le thème de l'exil, mis en scène par Nicole Garetta (atelier du groupe Envers Théâtre).

En 2009, elle rejoint la Cie du Bataclown et fera partie du trio du « Bocal », dans le rôle de Zelda. Ce spectacle de théâtre-clown gestuel, créé en Avignon en 2009, a été écrit et mis en scène par Charles Gimat.

Elle aura le bonheur de jouer « Antigone » (adaptation de MJ. Eréséo, mise en scène par N. Garetta), la nourrice de Médée, Architruc de Robert Pinget et l'opportunité lui sera offerte d'une lecture-spectacle avec René Gouzenne, directeur de la Cave Poésie Toulouse (« Itinéraires » de Walter Benjamin, créé et mis en scène par Christian Le Bars).

Elle intervient aussi avec conviction auprès de divers groupes (immigrés, chômeurs, prisonniers, parents isolés, retraités) et utilise les outils du théâtre, de l'écriture, de la lecture et du jeu. Toutes ces interventions aboutissent à la création de spectacles avec les participants eux-mêmes.

L'ADAPTATION THÉÂTRALE et MISE EN SCÈNE

Charles Gimat. Clown-analyste depuis 20 ans et co-directeur des clown-analystes du Bataclown depuis 1995. Ses « synthèses humoristiques » de congrès très sérieux l'ont conduit à jouer en France, Suisse, Canada, Chine, Nouvelle-Calédonie, Allemagne, Belgique, Italie... le plus souvent avec Rosalie (Marie-Christine Rosier). Duo Victor et Rosalie.

Il a écrit plusieurs spectacles (comédia dell'arte, solo poétique, théâtre-clown) et le dernier en 2009, « le Bocal », a été créé en Avignon puis suivi d'une tournée en France, en Roumanie et en Bulgarie lors d'une tournée de printemps. Il en fut aussi le metteur en scène.

Actuellement, il poursuit son activité avec le Bataclown et nourrit en parallèle différents projets dont le dernier en tant que comédien, le porte sur la scène du théâtre des 3 T à Toulouse depuis Janvier 2011, dans une pièce de Laurent Baffie, « Toc-Toc ».

Il entame une nouvelle création avec cette même compagnie.

NOTES DE MISE EN SCÈNE

“La nouvelle d'Anne-Marie Camus est exigeante, toute en finesse. Elle suggère plus qu'elle ne décrit, elle s'engage en souriant. Elle est profonde, ciselée comme un haïku et légère comme une fable.

Pour la porter sur scène et lui rester fidèle, j'ai proposé à l'actrice un jeu mixant les « registres », glissant du conte au théâtre, suggérant le café-théâtre, dérapant sur une esquisse clownesque pour se ressourcer dans le chant. Une rude partition que Madame Janine, héroïne des temps modernes, traverse avec jubilation”.

Charles Gimat

